

Chapitre 1

Rappels et préliminaires

1.1 Préliminaires

Définition 1.1. Soient X et Y deux espaces vectoriels sur le même corps des scalaires \mathbb{R} . Un opérateur linéaire de X dans Y est une application $T : X \longrightarrow Y$ qui vérifie :

$$T(\alpha x + \beta y) = \alpha T(x) + \beta T(y), \quad \forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}, \forall x, y \in X.$$

On écrit souvent Tx au lieu de $T(x)$. L'espace des opérateurs linéaires de X dans Y se note $L(X, Y)$, c'est un espace vectoriel sur \mathbb{R} pour l'addition et la multiplication par les scalaires

$$\begin{aligned}(T + S)x &= Tx + Sx, \\ (\lambda T)x &= \lambda(Tx).\end{aligned}$$

L'opérateur identité noté I , est défini par $I(x) = x, \forall x \in X$.

Remarque 1.1. Soient X et Y deux espaces vectoriels normés et $T : X \longrightarrow Y$ un opérateur, alors, T est continu sur X , si

$$\forall x \in X, \forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0 : \forall y \in X; \|x - y\| < \delta \implies \|Tx - Ty\| < \varepsilon.$$

L'espace des opérateurs linéaires et continus de X dans Y est noté $\mathcal{L}(X, Y)$. Lorsque $Y = \mathbb{R}$, l'espace $\mathcal{L}(X, \mathbb{R})$ s'appelle espace dual de X et se note X' , ses éléments s'appellent fonctionnelles sur X .

Proposition 1.1. Soit $T : X \longrightarrow Y$ un opérateur linéaire, les assertions suivantes sont équivalentes,

- 1) T est uniformément continu,
- 2) T est continu,
- 3) T est continu en 0,
- 4) $\exists C > 0 : \forall x \in X, \|x\| \leq 1 \implies \|Tx\| \leq C$,
- 5) $\exists C > 0, \|Tx\| \leq C \|x\|, \forall x \in X$.

Démonstration. Il est clair que 1) \implies 2) \implies 3). Montrons que 3) \implies 4), la continuité de T à 0 se traduit pour $\varepsilon = 1$

$$\exists \delta > 0 : \forall x \in E, \|x\| < \delta \implies \|Tx\| < 1,$$

alors, pour $x \in E : \|x\| < 1$ on a $\left\| \frac{\delta x}{2} \right\| < \delta$ et par suite

$$\left\| T \left(\frac{\delta x}{2} \right) \right\| < 1$$

donc

$$\|Tx\| < \frac{2}{\delta} = C.$$

Montrons que 4) \implies 5) Soit $x \in E : x \neq 0$, alors, $\left\| \frac{x}{\|x\|} \right\| \leq 1$ et par suite,

$$\left\| T \left(\frac{x}{\|x\|} \right) \right\| \leq C$$

donc $\|Tx\| \leq C \|x\|$, pour $x = 0$ on a $\|T(0)\| = C \|0\|$. Montrons que 5) \implies 1). Soient $x, y \in E$ et soit $\varepsilon > 0$, puisque,

$$\|Tx - Ty\| = \|T(x - y)\| \leq C \|x - y\|$$

alors, pour que $\|Tx - Ty\| < \varepsilon$, il suffit que, $C \|x - y\| < \varepsilon$, ce qui se vérifie si $\|x - y\| < \frac{\varepsilon}{C}$. Il suffit donc de prendre $\delta = \frac{\varepsilon}{C}$. \square

Définition 1.2. Un opérateur linéaire $T : X \longrightarrow Y$ est dit borné, s'il transforme tout ensemble borné de X à un ensemble borné de Y , c'est à dire

$$\exists k > 0; \|Tx\| \leq k \|x\|, \forall x \in X.$$

Remarque 1.1. Il est à noter que d'après la proposition ci-dessus les termes borné et continu n'ont aucune différence pour les opérateurs linéaires. L'espace $\mathcal{L}(X, Y)$ se note aussi $\mathcal{B}(X, Y)$.

Définition 1.3. Un opérateur $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ est dit inversible s'il existe un opérateur $S \in \mathcal{L}(Y, X)$, tel que $TS = I_Y$, et $ST = I_X$. Dans ce cas S se note T^{-1} .

Exemple 1.1. Soient $f \in C[0, 1]$ et $T_f \in L(L^2[0, 1])$ défini par

$$(T_f u)(x) = f(x) u(x), \quad u \in L^2[0, 1].$$

Alors $T_f \in \mathcal{L}(L^2[0, 1])$. Soit f la fonction définie par $f(x) = 1 + x$. Alors, T_f est inversible.

Soit $g(x) = \frac{1}{x+1}$, alors, $T_g \in \mathcal{B}(L^2[0, 1])$ et on a

$$(T_f T_g u)(x) = f(x) g(x) u(x) = u(x)$$

et

$$(T_g T_f u)(x) = g(x) f(x) u(x) = u(x)$$

donc T_f est inversible et $T_f^{-1} = T_g$.

Théorème 1.1. Soient X un espace de Banach et $T \in \mathcal{L}(X)$ avec $\|I - T\| < 1$, alors, T est inversible et

$$T^{-1} = \sum_{n \geq 0} (I - T)^n.$$

Théorème 1.2. Soient X et Y deux espaces de Banach, alors si $T \in \mathcal{L}(X, Y)$ est bijectif, il est inversible.

Démonstration 1.

Définition 1.4. Un opérateur non borné est un opérateur $A : D(A) \subset X \rightarrow Y$, défini sur $D(A)$ un sous espace de X appelé domaine de A .

L'opérateur A est continu (borné) s'il existe une constante positive C telle que

$$\|Ax\| \leq C \|x\|, \forall x \in D(A).$$

La plus petite constante C qui vérifie l'inégalité au-dessus est la norme de A ,

$$\|A\| = \inf \{C > 0, \|Ax\| \leq C \|x\|, \forall x \in D(A)\}.$$

Exemple 1.2. Soient $k : [0, 1] \times [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue et $M = \sup_{0 \leq x, y \leq 1} |k(x, y)|$ et soit $A : C([0, 1]) \rightarrow C([0, 1])$ défini par

$$(Af)(x) = \int_0^1 k(x, y) f(y) dy.$$

$$|Af(x)| \leq \int_0^1 |k(x, y) f(y)| dy \leq \|f\| \int_0^1 |k(x, y)| dy \leq M \|f\| \int_0^1 dy = M \|f\|$$

$$\text{Donc, } \|Af\| = \sup_{0 \leq x \leq 1} |Af(x)| \leq M \|f\|$$

$$\|A\| = \sup_{\|f\|=1} \|Af\| \leq M$$

et A est borné.

Exemple 1.3. Soit $X = C([0, 1], \mathbb{R})$ l'espace des fonctions continues de $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} , muni de la norme de sup et soit $A : X \rightarrow X$ défini par

$$Af = f',$$

alors, $D(A) = C^1([0, 1], \mathbb{R})$.

Pour $f(x) = x^n$ on a $\|f\| = \sup_{x \in [0, 1]} |x^n| = 1$, mais $\|Af\| = \sup_{x \in [0, 1]} |f'(x)| = \sup_{x \in [0, 1]} |nx^{n-1}| = n$, donc

$$\forall C > 0, \exists f \in D(A), f(x) = x^n, n > C : \|f\| = 1, \|Af\| > C,$$

A est alors non borné.

Topologie de $\mathcal{L}(X)$

Soient X un espace de Banach et $\mathcal{L}(X)$ l'espace des operateurs linéaires continus de X dans X , c'est une algèbre de Banach pour la norme

$$\|T\| = \sup_{\|x\| \leq 1} \|Tx\|$$

et la multiplication des operateurs définie par

$$TS(x) = T(S(x)), \quad x \in X.$$

La topologie induite par la norme définie ci-dessus, s'appelle la topologie de la convergence uniforme et elle est caractérisée par le fait que

$$T_n \longrightarrow T \text{ dans } \mathcal{L}(X) \iff \lim_{n \rightarrow \infty} \|T_n - T\| = 0.$$

On peut aussi munir $\mathcal{L}(X)$ par la topologie forte caractérisé par le fait qu'une suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers un operateur T si

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|T_n x - Tx\| = 0, \quad \forall x \in D(T),$$

ou la topologie faible caractérisé par la convergence de $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers T définie comme suit

$$T_n \rightharpoonup T \iff \lim_{n \rightarrow \infty} \langle f, (T_n - T)x \rangle = 0, \quad \forall x \in D(T), \forall f \in X'.$$

Définition 1.5. *Un opérateur $A : D(A) \subset X \longrightarrow Y$, est dit fermé si $D(A) \times R(A)$ est fermé dans $X \times Y$; c'est à dire*

$$\forall (x_n) \subset D(A) : \lim x_n = x, \text{ alors, } x \in D(A), \lim Ax_n = Ax.$$

Théorème 1.3. *Soit $A : D(A) \subset X \longrightarrow Y$ un opérateur linéaire. Si $\mathcal{G}(A)$ le graphe de A est fermé alors A est borné.*

Lemme 1.1 (Baire). *Soient X un espace métrique complet et (F_n) une suite de fermés telle que $\overset{\circ}{F}_n = \emptyset, \forall n \in \mathbb{N}$, alors,*

$$\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} F_n \right)^\circ = \emptyset.$$

Théorème 1.4. Banach-Steinhaus. *Une famille $\mathcal{F} = \{T_\alpha : X \longrightarrow Y, \alpha \in S\} \subset \mathcal{L}(X, Y)$ d'opérateurs linéaires continus d'un espace de Banach X dans un espace vectoriel normé Y est uniformément bornée si et seulement si elle est simplement bornée,*

$$\left(\sup_{T_\alpha \in \mathcal{F}} \|T_\alpha x\|_Y < \infty, \quad \forall x \in X \right) \iff \sup_{T_\alpha \in \mathcal{F}} \|T_\alpha\|_{\mathcal{L}(X, Y)} < \infty.$$

Démonstration. Il suffit de montrer l'implication directe, le cas inverse est clair. Pour chaque $n \geq 1$ on pose

$$F_n = \{x \in E : \forall \alpha \in S, \|T_\alpha x\| \leq n\}.$$

Alors, $\bigcup_{n \geq 1} F_n = E$. Il résulte du lemme de Baire, qu'il existe $n_0 \geq 1 : \overset{\circ}{F}_{n_0} \neq \emptyset$. Soient alors $x_0 \in E$ et $r > 0$ tels que

$$B(x_0, r) \subset F_{n_0}.$$

Pour $\|x\| \leq 1$ on a $y = x_0 + xr \in F_{n_0}$. Par suite

$$\|T_\alpha(x_0 + xr)\| \leq n_0, \forall \alpha \in S.$$

Par conséquent

$$r \|T_\alpha x\| \leq n_0 + \|T_\alpha x_0\|, \forall x, \|x\| \leq 1, \forall \alpha \in S.$$

D'où,

$$\sup_{\alpha \in S} \|T_\alpha\| \leq \frac{1}{r} \left(n_0 + \sup_{\alpha \in S} \|T_\alpha x_0\| \right) < \infty.$$

Autre démonstration Il suffit de montrer l'implication directe, le cas inverse est clair. Notons par $F_b(S, E)$ l'espace des fonctions $f : S \rightarrow E$ telle que $\{\|f(\alpha)\|, \alpha \in S\}$ est borné. C'est un espace vectoriel normé de norme

$$\|f\|_b = \sup_{\alpha \in S} \|f(\alpha)\|.$$

Pour tout $x \in E$ on pose $f^x(\alpha) = T_\alpha(x)$. Par définition

$$\{\|f^x(\alpha)\|, \alpha \in S\} = \{\|T_\alpha(x)\|, \alpha \in S\}$$

est borné, donc $f^x \in F_b(S, E)$. On définit l'opérateur $A : E \rightarrow F_b(S, E)$ par $A(x) = f^x$. Alors, A est fermé. c'est à dire : $\mathcal{G}(A)$ le graphe de A est fermé. Soit (x_n) une suite de E qui converge vers x et soit $g = \lim_{n \rightarrow \infty} A(x_n)$. Alors,

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|g(\alpha) - A(x_n)(\alpha)\| \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \|g - A(x_n)\|_b = 0$$

ce qui signifie que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} A(x_n)(\alpha) = g(\alpha)$$

et en prenant en considération la continuité de T_α on obtient

$$g(\alpha) = \lim_{n \rightarrow \infty} A(x_n)(\alpha) = \lim_{n \rightarrow \infty} T_\alpha(x_n) = T_\alpha(x) = A(x)(\alpha), \forall \alpha \in S.$$

Donc $g = A(x)$ et $(x, g) = \lim_{n \rightarrow \infty} (x_n, A(x_n)) = (x, A(x)) \in \mathcal{G}(A)$, d'où A est fermé.

Le théorème de graphe fermé entraîne que A est continu (borné). Par suite

$$\|T_\alpha(x)\| = \|f^x(\alpha)\| \leq \|f^x\|_b = \|A(x)\|_b \leq \|A\| \|x\|, \forall \alpha \in S, \forall x \in E$$

donc

$$\|T_\alpha\| = \sup_{x \in X, x \neq 0} \frac{\|T_\alpha(x)\|}{\|x\|} \leq \|A\|, \forall \alpha \in S.$$

ce qui conduit à

$$\sup \{\|T_\alpha\|, \alpha \in S\} \leq \|A\|.$$

□

Chapitre 2

Semi-groupe fortement continu

2.1 C_0 -semigroupes

Définition 2.1. Une famille $\{T(t)\}_{t \geq 0}$ d'opérateurs linéaires bornés sur un espace de Banach X est appelée semi groupe fortement continu ou C_0 – semigroupe si elle vérifie les assertions suivantes :

- i) $T(s + t) = T(s)T(t), \forall s, t \geq 0,$
- ii) $T(0) = I,$
- iii) pour tout $x \in X, \lim_{t \rightarrow 0^+} T(t)x = x.$

Remarque 2.1. Le point iii) ci-dessus, se traduit par le fait que la famille $T(t)$ tend fortement vers I quand $t \rightarrow 0^+$. Ce qui revient au même de dire que l'application

$$\begin{aligned} T : \mathbb{R}_+ &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ t &\longrightarrow T(t) \end{aligned}$$

est continue en 0 à droite par rapport à la topologie forte de $\mathcal{L}(E)$, ou encore l'application

$$\begin{aligned} \xi_x : [0, +\infty) &\longrightarrow E \\ t &\longrightarrow T(t)x \end{aligned}$$

est continue.

Exemple 2.1. Soit $C_0(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ l'espace des fonctions qui s'annulent à l'infini, c'est à dire :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists K_\varepsilon \text{ compact } \subset \mathbb{R}; |f(x)| < \varepsilon, \forall x \in \mathbb{R} - K_\varepsilon,$$

c'est espace de Banach pour la norme de sup

$$\|f\| = \sup_{x \in \mathbb{R}_+} |f(x)|.$$

Soit $q \in C(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ une fonction continue. On définit une famille d'opérateurs sur $C_0(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ par

$$T_q(t)f = e^{tq}f,$$

Exemple 2.2. Soit $A \in \mathcal{L}(E)$, alors, la famille $\{T(t)\}$ définie par

$$T(t) = e^{tA} := \sum_{k \geq 0} \frac{t^k A^k}{k!}$$

est un semigroupe fortement continu.

En effet, il est clair que $T(0) = I$.

En utilisant le produit des séries formelles on montre que

$$T(t+s) = T(t)T(s),$$

d'autre part, pour tout $x \in E$

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \|T(t)x - x\| \leq \lim_{t \rightarrow 0^+} \sum_{k \geq 1} \frac{t^k \|A\|^k \|x\|}{k!} = \lim_{t \rightarrow 0^+} (e^{t\|A\|} - 1) \|x\| = 0.$$

Exemple 2.3. Soit $E = C_{ub}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ l'espace des fonctions bornées et uniformément continues de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R} muni de la norme

$$\|f\|_X = \sup_{x \in \mathbb{R}_+} |f(x)|.$$

On définit une famille $\{T(t), t \geq 0\}$ d'opérateurs bornés à un paramètre sur E en posant

$$T(t)f(x) = f(x+t), \quad s, t \in \mathbb{R}_+,$$

il est clair que $T(0)f(s) = f(s)$ c'est à dire $T(0) = I$, d'autre part,

$$T(t+s)f(x) = f(x+t+s) = T(s)f(x+t) = T(t)T(s)f(x).$$

En fin

$$\begin{aligned} \lim_{t \rightarrow 0^+} \|T(t)f - f\|_X &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \left(\sup_{x \in \mathbb{R}_+} |T(t)f(x) - f(x)| \right) \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \left(\sup_{x \in \mathbb{R}_+} |f(t+x) - f(x)| \right), \end{aligned}$$

Démonstration. comme f est uniformément continue

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \forall x \in X : |t| < \alpha; |f(t+x) - f(x)| < \varepsilon$$

donc $\sup_{x \in \mathbb{R}_+} |f(t+x) - f(x)| < \varepsilon$, par suite

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, |t| < \alpha \implies \|T(t)f - f\|_X < \varepsilon$$

ce qui signifie que $\lim_{t \rightarrow 0^+} \|T(t)f - f\|_X = 0$ et le semigroupe est fortement continu. \square

Proposition 2.1. Soit E un espace de Banach et F une fonction d'un ensemble compact $K \subset \mathbb{R}$ dans $\mathcal{L}(E)$. Les assertions suivantes sont équivalentes.

1) $\forall x \in E$ l'application

$$\begin{aligned} F(\cdot)x &: K \longrightarrow E \\ &: t \longrightarrow F(t)x \end{aligned}$$

est continue.

2) F est uniformément bornée sur K

$$\sup_{t \in K} \|F(t)\|_{\mathcal{L}(X)} < \infty$$

et il existe un sous-ensemble D dense dans E telle que l'application

$$\begin{aligned} F(\cdot)x &: K \longrightarrow E \\ &: t \longrightarrow F(t)x \end{aligned}$$

est continue pour tout $x \in D$.

3) L'application

$$\begin{aligned} K \times C &\longrightarrow E \\ (t, x) &\longrightarrow F(t)x \end{aligned}$$

est uniformément continue pour tout compact $C \subset E$.

Démonstration. 1) \implies 2) Puisque F est continue sur le compact K alors pour tout $x \in E$ $\{\|F(t)x\|; t \in K\} < \infty$ c'est à dire la famille $\{F(t), t \in K\}$ est simplement bornée, alors le théorème de Banach-Steinhaus entraîne qu'elle est uniformément bornée sur K .

2) \implies 3) Supposons qu'il existe $M > 0$ tel que

$$\|F(t)\|_{\mathcal{L}(X)} \leq M, \forall t \in K.$$

Soit $\varepsilon > 0$ et C un compact de E , alors il existe un recouvrement fini pour C ,

$$\left\{ B_0\left(x_i, \frac{\varepsilon}{M}\right), 1 \leq i \leq m, x_i \in D \right\}$$

c'est à dire $C \subset \bigcup_{1 \leq i \leq m} B_0\left(x_i, \frac{\varepsilon}{M}\right)$. Comme $F(\cdot)x_i$ est continue pour tout $x_i \in D, 1 \leq i \leq m$, alors il existe $\delta_i > 0$ tel que

$$\forall t, s \in K; |t - s| < \delta_i \text{ on a } \|F(t)x_i - F(s)x_i\| < \varepsilon.$$

Pour $\delta = \min_{1 \leq i \leq m} \delta_i$, on a pour tout $1 \leq i \leq m$

$$\|F(t)x_i - F(s)x_i\| < \varepsilon, \forall t, s \in K, |t - s| < \delta.$$

Soient $x, y \in C$ et $t, s \in K$ verifient $\|x - y\|_X < \frac{\varepsilon}{M}$ et $|t - s| < \delta$ alors, il existe $x_i \in \{x_1, s_2, \dots, x_m\}$ tel que $x \in B_0(x_i, \frac{\varepsilon}{M})$ et par suite

$$\begin{aligned} \|F(t)x - T(s)y\| &\leq \|F(t)x - F(t)x_i\| + \|F(t)x_i - F(s)x_i\| \\ &\quad + \|F(s)x_i - F(s)x\| + \|F(s)x - F(s)y\| \\ &\leq \|F(t)\| \|x - x_i\| + \|F(t)x_i - F(s)x_i\| \\ &\quad + \|F(s)\| \|x - x_i\| + \|F(s)\| \|x - y\| \\ &\leq M \frac{\varepsilon}{M} + \varepsilon + M \frac{\varepsilon}{M} + M \frac{\varepsilon}{M} = 4\varepsilon, \end{aligned}$$

ce qui signifie que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0 \text{ et } \exists \lambda(\varepsilon) > 0\varepsilon; \|x - y\| < \lambda, |t - s| < \delta \implies \|F(t)x - T(s)y\| \leq 4\varepsilon$$

donc F est uniformement continue sur $K \times C$. 3) \implies 1) evident. \square

Une conséquence immédiate du proposition 2.1 est le lemme suivant

Lemme 2.1. *Pour un semigroupe $\{T(t), t \geq 0\}$ sur un espace de Banach E , les assertions suivantes sont équivalentes.*

- a) $\lim_{t \rightarrow 0^+} T(t)x = x$,
- b) il existe $\delta > 0$ et $M \geq 1$ et un ensemble D dense dans E tel que
 - i) $\|T(t)\| \leq M, \forall t \in [0, \delta]$,
 - ii) $\lim_{t \rightarrow 0^+} T(t)x = x, \forall x \in D$.

Démonstration. a) \implies b) si i) n'est pas vérifié alors il existe une suite (δ_n) converge vers 0 tandis que $\|T(\delta_n)\| \rightarrow \infty$, et par suite le théorème de Banach-Steinhaus assure l'existence d'un $x \in E$ tel que $\lim_{n \rightarrow \infty} \|T(\delta_n)x\| = +\infty$ ce qui contredit la continuité de $T(\cdot)x$ en 0 à droite. c) ii) est evidente.

b) \implies a) Soit δ, M et D tels qu'ils sont indiqués en b), soit $K = \{t_n, n \in \mathbb{N}\} \cup \{0\}$, où $(t_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite incluse dans $[0, \delta]$ et converge vers 0, alors K est compact de $[0, +\infty[$. De i) de b) $T(\cdot)$ est bornée sur K , $\|T(t)\| \leq M, \forall t \in K$. ii) signifie que $T(\cdot)x$ est continue en 0 à droite pour tout $x \in D$, c'est à dire

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0 : t < \alpha \implies \|T(t)x - x\| < \frac{\varepsilon}{M}.$$

Soit $t_n \in K$ et $0 \leq t < \alpha$ alors,

$$\begin{aligned} \|T(t_n + t)x - T(t_n)x\| &= \|T(t_n)\| \|T(t)x - x\| < \varepsilon, \\ \|T(t_n - t)x - T(t_n)x\| &= \|T(t_n - t)\| \|T(t)x - x\| < \varepsilon, \text{ pour } t \leq t_n, \end{aligned}$$

donc $T(\cdot)x$ est continue sur K pour tout $x \in D$. Il result de la proposition 1 (2) \implies 1)), que $T(\cdot)x$ est continue sur K pour tout $x \in E$ et par suite

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} T(t_n)x = x, \forall x \in E.$$

La suite (t_n) était arbitraire, alors $\lim_{t \rightarrow 0^+} T(t)x = x$. \square

Théorème 2.1. *Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semigroupe fortement continu, alors il existent $M \geq 1$ et $\omega \in \mathbb{R}$ tels que*

$$\|T(t)\|_{\mathcal{L}(X)} \leq Me^{t\omega}, t \geq 0.$$

Démonstration. Montrons tout d'abord qu'il existe $\eta > 0$ et $M \geq 1$ tels que

$$\|T(t)\|_{\mathcal{L}(X)} \leq M, \forall t \in [0, \eta]. \quad (2.1)$$

Supposons que ceci n'est pas vrai, alors il existe un semigroupe $\{T(t), t \geq 0\}$ tel que

$$\forall \eta > 0, \forall M \geq 1, \exists t_{\eta, M} : \|T(t_{\eta, M})\|_{\mathcal{L}(X)} > M.$$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$, pour $\eta = \frac{1}{n}$ et $M = n$, on note $t_{\eta, M} = t_n$ avec $t_n \in [0, \frac{1}{n}]$ alors on a

$$\|T(t_n)\|_{\mathcal{L}(X)} > n \quad (2.2)$$

Lorsque, $n \rightarrow +\infty$, $t_n \rightarrow 0$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} T(t_n)x = x, \forall x \in E,$$

ce qui entraîne que la suite $(T(t_n)x)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est bornée dans X , de théorème de Banach-Steinhaus on conclut que la suite $(T(t_n))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est bornée dans $\mathcal{L}(E)$ ce qui est contradictoire avec (2.2) d'où (2.1). Soit $t > 0$, alors il existe $n \in \mathbb{N}^*$ et $\delta \in [0, \eta[$ tels que $t = n\eta + \delta$, on a donc

$$\|T(t)\| = \|T^n(\eta)T(\delta)\| \leq M^n M.$$

Notons que $n = \frac{t - \delta}{\eta} \leq \frac{t}{\eta}$ par suite

$$\|T(t)\| \leq MM^{\frac{t}{\eta}} = Me^{\frac{t}{\eta} \ln M} = Me^{\omega t},$$

avec $\omega = \frac{\ln M}{\eta}$. □

Définition 2.2. *Un semigroupe fortement continu qui vérifie*

$$\|T(t)\|_{\mathcal{L}(X)} \leq Me^{t\omega}, t \geq 0.$$

est dit de type (M, ω) .

Un semigroupe de type $(1, 0)$ est dit semigroupe de contractions.

$$\|T(t)\| \leq 1, \forall t \geq 0.$$

Définition 2.3. *Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semigroupe fortement continu, le nombre*

$$\omega_0 = \inf \{ \omega \in \mathbb{R}; \exists M_\omega \geq 1 \text{ tel que } \|T(t)\| \leq M_\omega e^{\omega t}, \forall t \geq 0 \}$$

s'appelle la borne de croissance du semigroupe.

Corollaire 2.1. Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semigroupe fortement continu, alors, la fonction

$$\begin{aligned} T &: [0, +\infty[\times E \longrightarrow E \\ &: (t, x) \longrightarrow T(t)x \end{aligned}$$

est continue.

Démonstration. Soient $x, y \in E, t \in [0, +\infty[$ et $h \in \mathbb{R}^*$ tel que $t + h \geq 0$. Si $h > 0$, alors,

$$\begin{aligned} \|T(t+h)x - T(t)y\| &= \|T(t+h)x - T(t+h)y\| + \|T(t+h)y - T(t)y\| \\ &\leq \|T(t+h)\| \|x - y\| + \|T(t)\| \|T(h)y - y\| \\ &\leq Me^{(t+h)\omega} \|x - y\| + Me^{t\omega} \|T(h)y - y\|. \end{aligned}$$

La continuité forte du semigroupe permet de choisir h assez petit $h < \varepsilon$ tel que

$$Me^{t\omega} \|T(h)y - y\| < \frac{\varepsilon}{2},$$

d'autre part, puisque h vérifie $h < \varepsilon$ et $x \longrightarrow y$, il est possible de choisir

$$\|x - y\| < \frac{\varepsilon}{2Me^{t\omega h}}$$

et par suite

$$\|T(t+h)x - T(t)y\| < \varepsilon.$$

Si $h < 0$, on aura

$$\begin{aligned} \|T(t+h)x - T(t)y\| &= \|T(t+h)x - T(t+h)T(-h)y\| \\ &\leq \|T(t+h)\| \|x - T(-h)y\| \\ &\leq \|T(t+h)\| (\|x - y\| + \|x - T(-h)y\|) \\ &\leq Me^{(t+h)\omega} (\|x - y\| + \|x - T(-h)y\|) \end{aligned}$$

et $\|x - y\| < \frac{\varepsilon}{2Me^{t\omega}}$ et $\|x - T(-h)y\| \longrightarrow 0$ quand $-h \longrightarrow 0^+$ conduisent au résultat. \square

Corollaire 2.2. Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semi-groupe fortement continu. Pour tout $x \in E$ la fonction

$$t \longrightarrow T(t)x$$

est continue sur $[0, +\infty[$.

Démonstration. Soient $t, h \geq 0$, alors

$$\|T(t+h)x - T(t)x\| \leq \|T(t)\| \|T(h)x - x\| \leq Me^{t\omega} \|T(h)x - x\|.$$

Par définition, pour tout $\varepsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que

$$\|T(h)x - x\| < \varepsilon, \quad \forall h, 0 \leq h < \delta$$

par suite pour tout $t \geq 0$, $\lim_{h \rightarrow 0^+} T(t+h)x = T(t)x$ d'où la continuité à droite en tout $t \in [0, +\infty[$. Pour $t > 0$ et $t \geq h \geq 0$, on a

$$\|T(t-h)x - T(t)x\| \leq \|T(t-h)\| \|T(h)x - x\| \leq Me^{t\omega} \|T(h)x - x\|,$$

et la continuité à gauche en tout $t \in]0, +\infty[$ s'en suit. \square

2.2 Générateur infinitesimal d'un semi-groupe fortement continu

Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semigroupe d'opérateurs.

Définition 2.4. On appelle *générateur infinitesimal* du semigroupe $\{T(t), t \geq 0\}$ l'opérateur A défini par

$$D(A) = \left\{ x \in E : \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t)x - x}{t}, \text{ existe} \right\},$$

$$Ax = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t)x - x}{t}.$$

Remarque 2.2. 1) Il est clair que

$$Ax = \left. \frac{d^+ T(t)}{dt} \right|_{t=0} x.$$

2) $D(A)$ est un sous espace de E et A est en général un opérateur non borné.

Exemple 2.4. Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ le semigroupe défini par

$$T(t)x = (e^{tA})x = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{t^n A^n x}{n!}.$$

$$\begin{aligned} \lim_{t \rightarrow 0^+} \left\| \frac{T(t)x - x}{t} - Ax \right\| &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \left\| \sum_{n=2}^{\infty} \frac{t^{n-1} A^n x}{n!} \right\| \leq \lim_{t \rightarrow 0^+} \sum_{n=2}^{\infty} \left\| \frac{t^{n-1} A^n x}{n!} \right\| \leq \lim_{t \rightarrow 0^+} \sum_{n=2}^{\infty} \frac{t^{n-1} \|A\|^n \|x\|}{n!} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0^+} \sum_{n=0}^{\infty} \frac{t^n \|A\|^n \|x\|}{n! t} - \|A\| \|x\| = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{e^{t\|A\|} \|x\| - \|x\|}{t} - \|A\| \|x\| = 0 \end{aligned}$$

Exemple 2.5. Considérons le semigroupe $\{T(t), t \geq 0\}$ défini sur l'espace de Banach $E = C_{ub}(\mathbb{R})$ par

$$T(t)f(x) = f(x+t).$$

On a

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t)f(x) - f(x)}{t} = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(x+t) - f(x)}{t}.$$

Pour que la limite $\lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{f(x+t) - f(x)}{t}$ existe, il faut et il suffit que f soit dérivable à droite en chaque $x \in \mathbb{R}$, alors

$$D(A) = \{f \in C_{ub}(\mathbb{R}); f \text{ admet une dérivée à droite } f'_+ \text{ en tout point de } \mathbb{R}\},$$

de plus

$$Af = f'_+.$$

Remarque 2.3. On va montrer (Remarque 3. a) que f est dérivable en tout point $x \in \mathbb{R}$, et que $Af = f'$.

Lemme 2.2. Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semi-groupe fortement continu sur l'espace de Banach E . Pour tout $x \in E$, on note par T_x l'application

$$\begin{aligned} T_x : [0, +\infty[&\longrightarrow E \\ &: t \longrightarrow T(t)x. \end{aligned}$$

Les assertions suivantes sont équivalentes : i) T_x est différentiable sur \mathbb{R}_+ , ii) T_x est différentiable à 0 à droite.

Preuve. Il suffit de vérifier que ii) \implies i).

Pour $h > 0$, on a

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(s+h)x - T(s)x}{h} = T(s) \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)x - x}{h} = T(s) \frac{d^+T_x}{dt}(0)$$

et T_x est différentiable à droite en tout point $t \in [0, +\infty[$.

Pour $-s \leq h < 0$, on a

$$\begin{aligned} \frac{T(s+h)x - T(s)x}{h} - T(s) \frac{d^+T_x}{dt}(0) &= T(s+h) \left(\frac{T(-h)x - x}{-h} - \frac{d^+T_x}{dt}(0) \right) \\ &\quad + T(s+h) \frac{d^+T_x}{dt}(0) - T(s) \frac{d^+T_x}{dt}(0). \end{aligned}$$

Notons que d'après la première partie de la démonstration on a

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} \frac{T(-h)x - x}{-h} = \frac{d^+T_x}{dt}(0),$$

en plus $\|T(s+h)\| < \infty$, alors

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} \left\| T(s+h) \left(\frac{T(-h)x - x}{-h} - \frac{d^+T_x}{dt}(0) \right) \right\| \leq \lim_{h \rightarrow 0^-} \|T(s+h)\| \left\| \frac{T(-h)x - x}{-h} - \frac{d^+T_x}{dt}(0) \right\| = 0.$$

La continuité forte de $T(t)$ entraîne

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} \left(T(s+h) \frac{d^+T_x}{dt}(0) - T(s) \frac{d^+T_x}{dt}(0) \right) = 0,$$

et T_x est différentiable à gauche en tout point $t \in]0, +\infty[$, d'où la différentiabilité de T_x sur $[0, +\infty[$, de plus

$$\frac{dT_x(t)}{dt} = T(t) \frac{d^+T_x}{dt}(0).$$

Remarque 2.4. Sur le sous espace $D(A) = \{x \in E : T_x \text{ est différentiable sur } [0, +\infty[\} \subset E$, la dérivée en 0 à droite $\frac{d^+T_x}{dt}(0)$ définit un opérateur

$$\begin{aligned} A : D(A) \subset E &\longrightarrow E \\ &: x \longrightarrow Ax = \frac{d^+T_x}{dt}(0)x, \end{aligned}$$

c'est le générateur infinitésimal du semigroupe $\{T(t), t \geq 0\}$.

Proposition 2.2. Soit $A : D(A) \subset E \rightarrow E$ le générateur infinitesimal d'un semi-groupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$. Alors,

i) Pour tout $x \in E$ et tout $t \geq 0$ on a

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \int_t^{t+h} T(s) x ds = T(t) x.$$

ii) Pour tout $x \in E$ et tout $t > 0$, on a

$$\int_0^t T(s) x ds \in D(A) \text{ et } A \left(\int_0^t T(s) x ds \right) = T(t) x - x.$$

iii) Pour tout $x \in D(A)$ et tout $t \geq 0$, on a $T(t) x \in D(A)$, et l'application

$$\begin{aligned} [0, +\infty[&\longrightarrow E \\ t &\longrightarrow T(t) x \end{aligned}$$

est de classe C^1 sur $[0, +\infty[$ et vérifie

$$\frac{d}{dt} (T(t) x) = AT(t) x = T(t) Ax.$$

iv) Pour tout $x \in D(A)$ et tout $0 \leq s \leq t < \infty$ on a

$$\int_s^t AT(\tau) x d\tau = \int_s^t T(\tau) Ax d\tau = T(t) x - T(s) x.$$

Démonstration. i) Soit $h > 0$, notons que

$$\begin{aligned} \left\| \frac{1}{h} \int_t^{t+h} T(s) x ds - T(t) x \right\| &= \left\| \frac{1}{h} \int_t^{t+h} (T(s) - T(t)) x ds \right\| \\ &\leq \frac{1}{h} \int_t^{t+h} \|T(s) x - T(t) x\| ds. \end{aligned}$$

En utilisant le corollaire 1. $\lim_{s \rightarrow t} \|T(s) x - T(t) x\| = 0$ et le resultat s'ensuit. ii) Soient $x \in E, t > 0$ et $h > 0$, alors,

$$\begin{aligned} \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h) - I}{h} \int_0^t T(s) x ds &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{\int_0^t T(s+h) x ds - \int_0^t T(s) x ds}{h} \\ &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \left(\frac{1}{h} \int_h^{t+h} T(s) x ds - \frac{1}{h} \int_0^t T(s) x ds \right) \\ &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \left(\frac{1}{h} \int_h^{t+h} T(s) x ds - \frac{1}{h} \int_0^h T(s) x ds - \frac{1}{h} \int_h^t T(s) x ds \right) \\ &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \left(\frac{1}{h} \int_h^{t+h} T(s) x ds - \frac{1}{h} \int_0^h T(s) x ds + \frac{1}{h} \int_t^h T(s) x ds \right) \end{aligned}$$

et en utilisant *i)* on obtient

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h) - I}{h} \int_0^t T(s) x ds = \lim_{h \rightarrow 0^+} \left(\frac{1}{h} \int_t^{t+h} T(s) x ds - \frac{1}{h} \int_0^h T(s) x ds \right) = T(t) x - x.$$

D'autre part

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h) - I}{h} T(s) x = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(s+h) x - T(s) x}{h}$$

ce qui prouve *ii)*. *iii)* Soit $x \in D(A)$, alors, *a)* pour $t \geq 0$ et $h > 0$ on a

$$\begin{aligned} \left\| \frac{T(t+h)x - T(t)x}{h} - T(t)Ax \right\| &= \left\| T(t) \left(\frac{T(h)x - x}{h} - Ax \right) \right\| \\ &\leq \|T(t)\| \left\| \frac{T(h)x - x}{h} - Ax \right\| \end{aligned}$$

et puisque $\|T(t)\| < \infty$ le second terme tend vers 0 ce qui prouve que

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)T(t)x - T(t)x}{h} = T(t)Ax$$

et par suite $T(t)x \in D(A)$ et $AT(t)x = T(t)Ax$. De plus T est différentiable à droite de $t \in [0, +\infty[$ et

$$\frac{d^+T(t)}{dt} = T(t)Ax = AT(t)x.$$

b) Pour $t > 0$ et $h < 0$ tel que $t+h \geq 0$, on a

$$\begin{aligned} \left\| \frac{T(t+h)x - T(t)x}{h} - T(t)Ax \right\| &\leq \|T(t+h)\| \left\| \frac{x - T(-h)x}{h} - T(-h)Ax \right\| \\ &\leq \|T(t+h)\| \left(\left\| \frac{T(-h)x - x}{-h} - Ax \right\| + \|T(-h)Ax - Ax\| \right) \end{aligned}$$

en utilisant le fait que $\lim_{h \rightarrow 0^-} \frac{T(-h)x - x}{-h} = Ax$ et $\lim_{h \rightarrow 0^-} T(-h)y = y$, on aura

$$\lim_{h \rightarrow 0^-} \frac{T(t+h)x - T(t)x}{h} = T(t)Ax$$

d'où la différentiabilité de T à gauche de tout $t > 0$. La continuité de

$$t \longrightarrow T(t)Ax$$

sur $[0, +\infty[$, termine la démonstration de *iii)*. *iv)* La continuité de $t \longrightarrow T(t)Ax$ permet d'intégrer l'égalité

$$\frac{d}{dt} (T(t)x) = AT(t)x = T(t)Ax$$

et par suite

$$\int_s^t AT(\tau)x d\tau = \int_s^t T(\tau)Ax d\tau = \int_s^t \frac{d}{d\tau} (T(\tau)x) d\tau = T(t)x - T(s)x.$$

□

Remarque 2.5. Notons que si $x \in D(A)$, le resultat de ii) peut s'écrire aussi

$$A \left(\int_0^t T(s) x ds \right) = \int_0^t AT(s) x ds = \int_0^t T(s) Ax ds.$$

Remarque 2.6. En appliquant iii) à la générateur infinitesimal de semi-groupe défini par

$$T(t) f(x) = f(x+t),$$

on conclut que

$$t \longrightarrow f(t+x)$$

est dérivable par rapport t , alors,

$$\lim_{s \rightarrow 0} \frac{f(x+t+s) - f(x+t)}{s} \text{ existe}$$

ce qui signifie que f est dérivable en tout $y = x+t \in \mathbb{R}$, par suite

$$D(A) = \{f \in C_{ub}(\mathbb{R}); f \in C^1(\mathbb{R})\}, \\ Af = f'.$$

Corollaire 2.3. Pour tout $u_0 \in D(A)$, où A est le générateur infinitesimal d'un semi-groupe fortement continu, le problème de Cauchy

$$\begin{cases} \frac{du(x,t)}{dt} = Au(x,t), & t > 0, \\ u(x,0) = u_0(x), \end{cases}$$

admet une solution unique $u(t) = T(t)u_0$ qui vérifie

$$u \in C([0, +\infty[; D(A)) \cap C^1([0, +\infty[; E).$$

Démonstration. En effet, si $u_0 \in D(A)$ on a $u(t) = T(t)u_0 \in D(A)$ d'après iii) du théorème précédent, et

$$u : t \longrightarrow T(t)u_0$$

est continue, d'où $u \in C([0, +\infty[; D(A))$. D'autre part, u est différentiable sur $[0, +\infty[$ et

$$\frac{du}{dt} = \frac{d}{dt}T(t)u_0 = AT(t)u_0 \in E,$$

de plus la continuité de u par rapport à t et de A sur $D(A)$ entraîne que

$$\frac{d}{dt}T(\cdot)u_0 = AT(\cdot)u_0 \in C([0, +\infty[; E).$$

d'où le resultat. □

L'unicité de la solution est une conséquence du théorème 4. ci-dessous.

Corollaire 2.4. *Le domaine $D(A)$ du generateur infinitesimal A d'un semigroupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$ est dense dans E et l'operateur A est fermé.*

Démonstration. Soient $x \in E$ et $n \in \mathbb{N}^*$, du théorème 3 ii), pour $h = \frac{1}{n} > 0$ on a $x_n = \frac{1}{h} \int_0^h T(s) x ds \in D(A)$ et de i) on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \int_0^h T(s) x ds = T(0) x = x,$$

donc $D(A)$ dense dans X . Soient $(x_n) \subset D(A)$ tel que $x_n \rightarrow x$ et $Ax_n \rightarrow y$, d'après théorème 3, iv) on a,

$$\int_0^t T(s) Ax_n ds = T(t) x_n - x_n,$$

puisque $T(t)$ est borné (continu et défini sur E), alors $\lim_{n \rightarrow \infty} T(t) x_n = T(t) x$, d'autre part

$$\begin{aligned} \left\| \int_0^t T(s) Ax_n ds - \int_0^t T(s) y ds \right\| &= \left\| \int_0^t T(s) (Ax_n - y) ds \right\| \\ &\leq \int_0^t \|T(s)\| \|Ax_n - y\| ds \\ &\leq M \int_0^t e^{s\omega} \|Ax_n - y\| ds \\ &\leq \frac{M}{|\omega|} e^{t|\omega|} \|Ax_n - y\| \rightarrow 0, \end{aligned}$$

donc,

$$\int_0^t T(s) y ds = T(t) x - x$$

et par suite

$$y = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{1}{t} \int_0^t T(s) y ds = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t) x - x}{t}$$

donc $x \in D(A)$ et $Ax = y$.

□

Théorème 2.2. *Soient $T(t), S(t)$ deux semigroupes fortement continus de generateurs infinitesimals A et B respectivement.*

Si $A = B$, alors $T(t) = S(t)$ pour tout $t \geq 0$.

Démonstration. Soit $x \in D(A) = D(B)$, d'après le théorème 3. iii) $s \rightarrow S(s)x$ est différentiable et $S(s)x \in D(A)$. En utilisant encore le théorème 3. iii) et le fait que $s \rightarrow t - s$ est différentiable, on constate que

$$f : s \rightarrow T(t - s) S(s) x$$

est différentiable pour tout $s \in [0, t]$. Alors,

$$\begin{aligned} \frac{d}{ds} T(t-s) S(s) x &= -\frac{dT(t-s)}{d(t-s)} S(s) x + T(t-s) \frac{dS(s)}{ds} x \\ &= -AT(t-s) S(s) x + T(t-s) BS(s) x \\ &= -T(t-s) AS(s) x + T(t-s) BS(s) x = 0. \end{aligned}$$

L'application f est alors constante et par suite

$$f(0) = f(t)$$

ce qui entraîne

$$T(t)x = S(t)x.$$

□

Théorème 2.3. Soit A le générateur infinitésimal d'un semigroupe fortement continu $T(t)$, et soit $D(A^n)$ le domaine de A^n , alors, $\bigcap_{n=0}^{\infty} D(A^n)$ est dense dans E .

Démonstration. Pour tout $x \in E$ et tout $\varphi \in C_0^\infty(]0, +\infty[)$ on pose

$$y = x(\varphi) = \int_0^\infty \varphi(s) T(s) x ds.$$

$$\begin{aligned} \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)y - y}{h} &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \left(\int_0^{+\infty} \varphi(s) T(s+h) x ds - \int_0^{+\infty} \varphi(s) T(s) x ds \right) \\ &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \left(\int_h^{+\infty} \varphi(s-h) T(s) x ds - \int_0^{+\infty} \varphi(s) T(s) x ds \right). \end{aligned}$$

Puisque $\text{supp } \varphi \subset]0, +\infty[$ on a $\varphi(s-h) = 0$ sur $]0, h[$ et par suite

$$\begin{aligned} \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)y - y}{h} &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \left(\int_0^{+\infty} \varphi(s-h) T(s) x ds - \int_0^{+\infty} \varphi(s) T(s) x ds \right) \\ &= \int_0^{+\infty} \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{\varphi(s-h) - \varphi(s)}{h} T(s) x ds = -x(\varphi'), \end{aligned}$$

ceci prouve que $x(\varphi) \in D(A)$ et $Ax(\varphi) = -x(\varphi')$. □

Démonstration. En refaisant le même travail avec $y = -x(\varphi')$ on montre que $-x(\varphi') = Ax(\varphi) \in D(A)$ et $-Ax(\varphi') = x(\varphi'')$ ce qui signifie que

$$x(\varphi) \in D(A^2) \text{ et } A^2x(\varphi) = x(\varphi'')$$

et par suite on montre par récurrence que

$$x(\varphi) \in D(A^n) \text{ et } A^n x(\varphi) = (-1)^n x(\varphi''), \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

donc,

$$x(\varphi) \in \bigcap_{n=0}^{\infty} D(A^n).$$

Soit $\varphi \in C_0^\infty([0, +\infty[)$ telle que

$$\int_0^{\infty} \varphi(s) ds = 1.$$

Pour $\varepsilon > 0$, on pose

$$\varphi_\varepsilon(s) = \frac{1}{\varepsilon} \varphi\left(\frac{t}{\varepsilon}\right).$$

Il est clair que $\varphi_\varepsilon \in C^\infty([0, +\infty[)$ et que $\text{supp}\varphi_\varepsilon = \varepsilon \text{supp}\varphi$, alors, $\varphi_\varepsilon \in C_0^\infty([0, +\infty[)$ et

$$\int_0^{+\infty} \varphi_\varepsilon(s) ds = 1.$$

D'autre part,

$$\begin{aligned} \|x(\varphi_\varepsilon) - x\| &= \left\| \frac{1}{\varepsilon} \int_0^{+\infty} \varphi\left(\frac{s}{\varepsilon}\right) (T(s)x - x) ds \right\| \\ &\leq \frac{1}{\varepsilon} \int_0^{+\infty} \varphi\left(\frac{s}{\varepsilon}\right) \|T(s)x - x\| ds \\ &\leq \frac{1}{\varepsilon} \int_{\text{supp}\varphi_\varepsilon} \varphi\left(\frac{s}{\varepsilon}\right) \|T(s)x - x\| ds \\ &\leq \sup_{s \in \text{supp}\varphi_\varepsilon} \|T(s)x - x\|. \end{aligned}$$

Notons que lorsque $\varepsilon \rightarrow 0$, $\text{supp}\varphi_\varepsilon$ se réduit à $\{0\}$ et par suite $\sup_{s \in \text{supp}\varphi_\varepsilon} \|T(s)x - x\| \rightarrow 0$, ce qui prouve que

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} x(\varphi_\varepsilon) = x$$

et $\bigcap_{n=0}^{\infty} D(A^n)$ est dense dans E . □

Corollaire 2.5. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et A le générateur infinitésimal d'un semigroupe $T(t)$. Pour tout $t \geq 0$ et $u_0 \in D(A^n)$, $T(t)x \in D(A^n)$ et la fonction

$$\begin{aligned} u &: [0, +\infty[\rightarrow E \\ &: t \rightarrow T(t)u_0 \end{aligned}$$

est de classe $C^n([0, +\infty[)$ et est la solution du problème de Cauchy

$$\begin{cases} u^{(n)}(t) = A^n u(t), & t \geq 0 \\ u^{(k)}(0) = A^k u_0, & k = 0, 1, \dots, n-1. \end{cases} \quad (2.3)$$

Démonstration. Le cas $n = 1$ était l'objet de la remarque 3. Montrons le cas général par récurrence. Supposons que la propriété est vraie jusqu'au cas n et que $u_0 \in D(A^{n+1})$. Puisque $D(A^{n+1}) \subset D(A^n)$ alors $x \in D(A^n)$ et il existe une solution unique de du problème de Cauchy (2.3) pour tout $t \geq 0$. Soient $t \geq 0$ et $h \in \mathbb{R}$ tels que $t + h \geq 0$. On a

$$\frac{1}{h} (u^{(n)}(t+h) - u^{(n)}(t)) = \frac{1}{h} (A^n T(t+h) u_0 - A^n T(t) u_0).$$

Notons que d'après théorème 3 *iii*) on a pour tout $x \in D(A^n)$ et $s \geq 0$ on a

$$A^n T(s) u_0 = T(t) A^n u_0$$

et on peut écrire

$$\frac{1}{h} (u^{(n)}(t+h) - u^{(n)}(t)) = \frac{1}{h} (T(t+h) A^n u_0 - T(t) A^n u_0).$$

Puisque $A^n u_0 \in D(A)$ alors $T(t) A^n u_0 \in D(A)$ donc la limite du terme à droite existe et on a

$$\begin{aligned} \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{u^{(n)}(t+h) - u^{(n)}(t)}{h} &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(t+h) A^n u_0 - T(t) A^n u_0}{h} \\ &= \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h) T(t) A^n u_0 - T(t) A^n u_0}{h} = AT(t) A^n u_0. \end{aligned}$$

Ce qui montre que $u^{(n)}$ est différentiable et que

$$u^{(n+1)}(t) = AT(t) A^n u_0 = A^{n+1} T(t) u_0.$$

Il est facile de vérifier que $u^{(k)}(0) = A^k u_0$ pour $k = 0, 1, \dots, n$. □

2.3 Propriétés spectrales du générateur infinitesimal

Définition 2.5. Soit $(A, D(A))$ le générateur infinitesimal d'un semi-groupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$, on définit :

a) $\rho(A)$ l'ensemble résolvant de A par

$$\rho(A) := \{\lambda \in \mathbb{C}, (\lambda I - A)^{-1} \text{ existe et est continu}\}.$$

b) $R(\lambda, A) := (\lambda I - A)^{-1}$, la résolvante de A .

c) $\sigma(A) := \mathbb{C} - \rho(A)$ le spectre de A .

Rappelons qu'un semi-groupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$ vérifie la propriété suivante :

$$\exists M \geq 1, \omega \in \mathbb{R}; \|T(t)\| \leq M e^{t\omega}, \quad \forall t \geq 0. \quad (2.4)$$

Lemme 2.3. Soit $(A, D(A))$ le générateur infinitesimal d'un semi-groupe fortement continu $T(t)$. Alors, pour tout $\lambda \in \mathbb{C}$ et tout $t > 0$, les égalités suivantes sont vérifiées :

$$1) e^{-\lambda t}T(t)x - x = (A - \lambda I) \int_0^t e^{-\lambda s}T(s)x ds \quad \text{si } x \in X.$$

$$2) e^{-\lambda t}T(t)x - x = \int_0^t e^{-\lambda s}T(s)(A - \lambda I)x ds \quad \text{si } x \in D(A).$$

Démonstration. On définit la famille d'opérateurs $S(t) := e^{-\lambda t}T(t)$, c'est un semi-groupe fortement continu de générateur infinitesimal $B = A - \lambda I$ de domaine $D(B) = D(A)$. 1) On applique le théorème 3.ii) au semi-groupe $S(t)$ on aura pour tout $x \in X$

$$\int_0^t S(s)x ds \in D(B)$$

et

$$B \int_0^t S(s)x ds = (A - \lambda I) \int_0^t e^{-\lambda s}T(s)x ds = S(t)x - x = e^{-\lambda t}T(t)x - x.$$

2) Pour $x \in D(B)$ on applique théorème 3.iv) on aura

$$S(t)x - x = \int_0^t S(s)Bx ds = \int_0^t e^{-\lambda s}T(s)(A - \lambda I)x ds.$$

□

Théorème 2.4. Soient $\{T(t), t \geq 0\}$ un semi-groupe fortement continu de générateur infinitesimal $(A, D(A))$ et M, ω les réels qui vérifient

$$\|T(t)\| \leq Me^{t\omega},$$

alors, les propriétes suivantes sont satisfaites :

1) Si $\lambda \in \mathbb{C}$ tel que

$$R(\lambda)x := \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s}T(s)x ds$$

existe pour tout $x \in X$, alors, $\lambda \in \rho(A)$ et $R(\lambda, A) = \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s}x ds$.

2) Si $\text{Re}(\lambda) > \omega$, alors $\lambda \in \rho(A)$,

$$R(\lambda, A) = \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s}T(s)x ds$$

et

$$\|R_\lambda(A)\| \leq \frac{M}{\text{Re}(\lambda) - \omega} \quad \forall \text{Re}(\lambda) > \omega.$$

La représentation de $R(\lambda, A)$ donnée en 1) s'appelle la représentation intégrale de la résolvante, c'est une intégrale impropre

$$R(\lambda)x = \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_0^t e^{-\lambda s}T(s)x ds.$$

Démonstration. 1) Si $\int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} x ds$ existe, alors,

$$\int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} x ds = \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_0^t e^{-\lambda s} T(s) x ds \in D(B) = D(A)$$

et on a

$$(\lambda I - A)R(\lambda)x = - \lim_{t \rightarrow +\infty} (A - \lambda I) \int_0^t e^{-\lambda s} T(s) x ds$$

et en utilisant le lemme précédent 1) on aura

$$(\lambda I - A)R(\lambda)x = - \lim_{t \rightarrow +\infty} e^{-\lambda t} T(t)x + x = x,$$

car $\|T(t)\| < +\infty$. D'où

$$(\lambda I - A)R(\lambda) = I.$$

D'autre part, pour $x \in D(A)$ on a

$$R(\lambda)Ax = \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_0^t e^{-\lambda s} T(s) Ax ds = \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_0^t e^{-\lambda s} AT(s) x ds.$$

En utilisant le théorème 3.iii) on peut écrire

$$\begin{aligned} R(\lambda)Ax &= \lim_{t \rightarrow +\infty} \int_0^t e^{-\lambda s} \frac{dT(s)x}{ds} ds \\ &= \lim_{t \rightarrow +\infty} [e^{-\lambda t} T(t)x]_0^t + \lambda \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} T(s) x ds. \\ &= -x + \lambda R(\lambda)x, \end{aligned}$$

ce qui signifie que

$$R(\lambda)(\lambda I - A) = I.$$

Donc

$$R(\lambda) = (\lambda I - A)^{-1} = R(\lambda, A).$$

2)

$$\left\| \int_0^t e^{-\lambda s} T(s) ds \right\| \leq M \int_0^t e^{(\omega - \operatorname{Re}(\lambda))s} ds = \frac{M}{(\omega - \operatorname{Re}(\lambda))} [e^{(\omega - \operatorname{Re}(\lambda))s}]_0^t$$

Lorsque $t \rightarrow +\infty$ le second membre converge vers $\frac{M}{(\omega - \operatorname{Re}(\lambda))}$ si $\omega - \operatorname{Re}(\lambda) < 0$. \square

Corollaire 2.6. Soit $(A, D(A))$ le générateur infinitésimal d'un semi groupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$, alors, pour tout $\lambda \in \mathbb{C}; \operatorname{Re}(\lambda) > \omega$ on a

$$R(\lambda, A)^n x = \frac{(-1)^n}{(n-1)!} \frac{d^{n-1}}{d\lambda^{n-1}} R(\lambda, A)x$$

Démonstration. Du théorème précédent il result que

$$\lambda R(\lambda, A) - AR(\lambda, A) = I$$

par suite

$$\begin{aligned} [\lambda R(\lambda, A) - AR(\lambda, A)] R(\mu, A) &= R(\mu, A) \\ R(\lambda, A) [\mu R(\mu, A) - AR(\mu, A)] &= R(\lambda, A). \end{aligned}$$

La soustraction des deux égalités donne

$$R(\lambda, A) - R(\mu, A) = (\mu - \lambda)R(\lambda, A)R(\mu, A)$$

ce qui entraîne

$$\frac{R(\mu, A) - R(\lambda, A)}{\mu - \lambda} = -R(\lambda, A)R(\mu, A)$$

Le passage à la limite conduit à

$$\frac{d}{d\lambda}R(\lambda, A) = -R(\lambda, A)^2$$

et on continue par récurrence. □

Chapitre 3

Semi-groupes de contractions et théorie de Hille-Yoside

3.1 Semi-groupes uniformément continu

Définition 3.1. Un semi-groupe $\{T(t), t \geq 0\}$ est dit uniformément continu si il vérifie la propriété suivante

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \|T(t) - I\| = 0.$$

Théorème 3.1. Un opérateur A est le générateur infinitésimal d'un semi-groupe uniformément continu si et seulement si il est borné.

Démonstration. Supposons que A est un opérateur borné défini sur X . On définit une famille d'opérateur $T(t)$ en posant pour $t \geq 0$

$$T(t) = e^{tA} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{n!}.$$

La série précédente est majorée par la série

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n \|A\|^n}{n!}$$

qui converge pour tout $t \geq 0$ vers $e^{t\|A\|}$. Donc elle converge et définit pour tout $t \geq 0$ un opérateur linéaire borné $T(t)$. Il est facile de vérifier que $T(s+t) = T(s)T(t)$ et que $T(0) = I$. D'autre part, pour tout $t \geq 0$ on a

$$\begin{aligned} \|T(t) - I\| &= \left\| \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{n!} \right\| = t \|A\| \left\| \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{(n+1)!} \right\| \\ &\leq t \|A\| e^{t\|A\|}. \end{aligned}$$

ce qui prouve que

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \|T(t) - I\| = 0.$$

De plus

$$\begin{aligned} \left\| \frac{T(t) - I}{t} - A \right\| &= \left\| \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{n!} \right\| = t \left\| \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{t^{n-2} A^n}{n!} \right\| \\ &= t \|A\|^2 \left\| \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{(n+2)!} \right\| \leq t \|A\|^2 e^{t\|A\|}, \end{aligned}$$

ce qui montre que

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{T(t) - I}{t} = A$$

d'où A est le générateur infinitésimal du semi-groupe $T(t)$. Réciproquement, Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semi-groupe uniformément continu sur un espace de Banach X . Soit $\rho > 0$ suffisamment petit tel que

$$\left\| I - \frac{1}{\rho} \int_0^\rho T(s) ds \right\| < 1,$$

alors, $\frac{1}{\rho} \int_0^\rho T(s) ds$ est inversible et par suite $\int_0^\rho T(s) ds$ est inversible

$$\begin{aligned} \frac{T(h) - I}{h} \int_0^\rho T(s) ds &= \frac{\int_0^\rho T(s+h) ds - \int_0^\rho T(s) ds}{h} \\ &= \frac{\int_h^{\rho+h} T(s) ds - \int_0^\rho T(s) ds}{h} \\ &= \frac{\int_h^{\rho+h} T(s) ds - \int_0^h T(s) ds - \int_h^\rho T(s) ds}{h} \\ &= \frac{\int_\rho^{\rho+h} T(s) ds - \int_0^h T(s) ds}{h}. \end{aligned}$$

En multipliant par $(\int_0^\rho T(s) ds)^{-1}$ on obtain

$$\frac{T(h) - I}{h} = \frac{\int_\rho^{\rho+h} T(s) ds - \int_0^h T(s) ds}{h} \left(\int_0^\rho T(s) ds \right)^{-1}$$

En utilisant le théorème 3.i) $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} \int_\rho^{\rho+h} T(s) ds = T(\rho) - I$ et $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} \int_0^h T(s) ds = 0$, d'où $\frac{T(h) - I}{h}$ converge uniformément, donc fortement, vers l'opérateur linéaire borné

$$A = (T(\rho) - I) \left(\int_0^\rho T(s) ds \right)^{-1}$$

qui est le générateur infinitésimal de semi-groupe $\{T(t), t \geq 0\}$. \square

On résume que le générateur infinitésimal d'un semi-groupe uniformément continu est un opérateur borné et que tout opérateur linéaire borné A engendre un semi-groupe uniformément continu donné par

$$T(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^n A^n}{n!}.$$

Corollaire 3.1. Soit $\{T(t), t \geq 0\}$ un semi-groupe uniformément continu, alors,

- 1) Il existe un opérateur linéaire borné A tel que $T(t) = e^{tA}$, $t \geq 0$.
- 2) Il existe $\omega \geq 0$, tel que $\|T(t)\| \leq e^{t\omega}$, $t \geq 0$.

Démonstration. 1) D'après le théorème précédent, $\{T(t), t \geq 0\}$ admet un générateur infinitésimal A , qui est un opérateur borné, cet opérateur engendre un semi-groupe uniformément continu $S(t) = e^{tA}$, l'égalité des semi-groupes qui ont le même générateur infinitésimal entraîne que $T(t) = S(t)$. 2) $\|T(t)\| \leq e^{t\|A\|} \leq e^{t\omega}$, où $\omega = \|A\|$. \square

3.2 Théorie de Hille-Yosida

Semi-groupes de contractions

Rappelons qu'un semi-groupe fortement continu $\{T(t), t \geq 0\}$ vérifie $\|T(t)\| \leq Me^{t\omega}$, pour $M \geq 1$ et $\omega \in \mathbb{R}$.

Définition 3.2. Si $\omega = 0$ le semi-groupe est dit uniformément borné. Si de plus $M = 1$ le semi-groupe est dit de contractions.

Un semi-groupe de contractions $\{T(t), t \geq 0\}$ vérifie

$$\|T(t)\| \leq 1, \forall t \geq 0.$$

Théorème 3.2. (Hille-Yosida) Un opérateur (non borné) A est le générateur infinitésimal d'un C_0 -semi-groupe de contractions, si et seulement si :

- 1) A est fermé de domaine dense.
- 2) $]0, +\infty[\subset \rho(A)$ et pour tout $\lambda > 0$,

$$\|R(\lambda, A)\| = \|(\lambda I - A)^{-1}\| \leq \frac{1}{\lambda}.$$

Démonstration. D'après le corollaire 2. du Chapitre I, le générateur infinitésimal d'un semi-groupe fortement continu est fermé et à domaine dense. \square

Démonstration. Soit $\lambda > 0$. Pour tout $x \in X$ l'application

$$t \longrightarrow T(t)x$$

est continue et uniformément borné $\left(\sup_{t \geq 0} \|T(t)x\| \leq \|x\| \right)$, l'intégrale

$$\int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} T(s)x ds$$

converge donc $\lambda \in \rho(A)$ et, d'après le théorème 7.1) du chapitre I, la résolvante $R(\lambda, A)$ est donnée par

$$R(\lambda, A)x = \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} T(s)x ds.$$

De plus

$$\|R(\lambda, A)x\| \leq \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} \|T(s)x\| ds \leq \|x\| \int_0^{+\infty} e^{-\lambda s} ds = \frac{1}{\lambda} \|x\|,$$

donc

$$\|R(\lambda, A)\| \leq \frac{1}{\lambda}.$$

Pour montrer la suffisance des conditions *i)* et *ii)* du théorème on est besoin de montrer quelques lemmes \square

Lemme 3.1. *Soit A un opérateur qui vérifie les conditions *i)* et *ii)* du théorème précédent, alors*

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \lambda R(\lambda, A)x = x, \forall x \in X.$$

Démonstration. Supposons que $x \in D(A)$, alors

$$\begin{aligned} \|\lambda R(\lambda, A)x - x\| &= \|R(\lambda, A)(\lambda x - Ax + Ax) - x\| \\ &= \|R(\lambda, A)[(\lambda I - A)x + Ax] - x\| \\ &= \|R(\lambda, A)Ax\| \leq \frac{1}{\lambda} \|Ax\| \end{aligned}$$

et

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \frac{1}{\lambda} \|Ax\| = 0$$

ce qui conduit à l'affirmation du théorème pour $x \in D(A)$. Comme $D(A)$ est dense dans X et la suite $\{\lambda R(\lambda, A), \lambda \in \mathbb{R}_+\}$ des opérateurs linéaires bornés est uniformément borné

$$\|\lambda R(\lambda, A)\| \leq 1, \forall \lambda \in \mathbb{R}_+,$$

alors,

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \lambda R(\lambda, A)x = x, \forall x \in X.$$

\square

Définition 3.3. *Pour tout $\lambda > 0$, on définit la régularisé Yoside de A par*

$$A_\lambda = \lambda A R(\lambda, A) = \lambda^2 R(\lambda, A) - \lambda I.$$

A_λ est une approximation de A , de la manière suivante :

Lemme 3.2. *Soit A un opérateur qui vérifie les conditions *i)*, *ii)* du théorème précédent, alors,*

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} A_\lambda x = Ax, \forall x \in D(A).$$

Démonstration. Pour $x \in D(A)$, on a

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} A_\lambda x = \lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \lambda R(\lambda, A)Ax = Ax.$$

\square

Lemme 3.3. Soient A un opérateur qui vérifie les conditions $i), ii)$ du théorème précédent et A_λ sa régularisé Yosida, alors A_λ est le générateur infinitesimal d'un semi-groupe de contractions uniformément continu $T(t) = e^{tA_\lambda}$ et pour tout $x \in X, \lambda, \mu > 0$, on a

$$\|e^{tA_\lambda}x - e^{tA_\mu}x\| \leq t \|A_\lambda x - A_\mu x\|, \quad \forall t \geq 0.$$

Démonstration. Puisque A est fermé, $A_\lambda \in \mathcal{L}(X)$ et est le générateur infinitesimal d'un semi-groupe uniformément continu $T(t) = e^{tA_\lambda}$, de plus

$$\|e^{tA_\lambda}\| = \left\| e^{t(\lambda^2 R(\lambda, A) - \lambda I)} \right\| = e^{-\lambda t} \left\| e^{t\lambda^2 R(\lambda, A)} \right\| \leq e^{-\lambda t} e^{t\lambda^2 \|R(\lambda, A)\|} \leq e^{-\lambda t} e^{t\lambda} = 1.$$

D'après les définitions de $A_\lambda, A_\mu, e^{tA_\lambda}$ et e^{tA_μ} commute et on a

$$\begin{aligned} \|e^{tA_\lambda}x - e^{tA_\mu}x\| &= \left\| \int_0^1 \frac{d}{ds} (e^{stA_\lambda} e^{(1-s)tA_\mu} x) \right\| \\ &\leq \int_0^1 t \|e^{stA_\lambda} e^{(1-s)tA_\mu} (A_\lambda x - A_\mu x)\| ds \\ &\leq t \|A_\lambda x - A_\mu x\|. \end{aligned}$$

□

Fin de la démonstration du théorème de Hille-Yosida Suffisance

Soit $x \in D(A)$ et prenons $t \in [0, \eta]$, on a

$$\begin{aligned} \|e^{tA_\lambda}x - e^{tA_\mu}x\| &\leq t \|A_\lambda x - A_\mu x\| \\ &\leq t \|A_\lambda x - Ax\| + t \|A_\mu x - Ax\| \end{aligned}$$

et en utilisant le lemme 3.2. ci-dessus on conclut que pour tout $t \geq 0$, la suite $\{e^{tA_\lambda}x\}$ est de Cauchy dans X , par suite elle converge vers une limite $T(t)x$ quand $\lambda \rightarrow +\infty$.

La limite $T(t)$ détermine un opérateur linéaire

$$T(t) : D(A) \subset X \rightarrow X$$

tel que pour $x \in D(A)$

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} e^{tA_\lambda}x = T(t)x$$

uniformément dans tout compact de \mathbb{R}_+ .

Comme $\|e^{tA_\lambda}\| \leq 1$ et $D(A)$ dense dans X , on déduit que $T(t)$ est prolongeable sur X et on a

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} e^{tA_\lambda}x = T(t)x, \quad \forall x \in X.$$

et

$$\|T(t)x\| \leq \|x\|, \quad \forall t \geq 0, \forall x \in X.$$

La famille d'opérateurs bornés $\{T(t), t \geq 0\}$ ainsi déterminée est un semi-groupe qui vérifie

$$\|T(t)\| \leq 1.$$

De plus, pour tout $t \geq 0$ et tout $x, y \in X$ on a

$$\begin{aligned} \|T(t)x - x\| &\leq \|T(t)x - T(t)y\| + \|T(t)y - e^{tA_\lambda}y\| + \|e^{tA_\lambda}y - y\| + \|y - x\| \\ &\leq \|T(t)y - e^{tA_\lambda}y\| + \|e^{tA_\lambda}y - y\| + 2\|y - x\|. \end{aligned}$$

Soient $T > 0$ et $\varepsilon > 0$, et on choisi $y = x_\varepsilon \in D(A)$ tel que $\|x_\varepsilon - x\| < \varepsilon$. Pour λ suffisamment grand on a

$$\|T(t)x_\varepsilon - e^{tA_\lambda}x_\varepsilon\| < \varepsilon$$

pour tout $t \in [0, T]$, donc

$$\|T(t)x - x\| < 3\varepsilon + \|e^{tA_\lambda}x_\varepsilon - x_\varepsilon\|.$$

Puisque $\{e^{tA_\lambda}, t \geq 0\}$ est un semi-groupe uniformément continu, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ tel que

$$\|e^{tA_\lambda} - I\| < \varepsilon$$

pour tout $t \in [0, \delta]$, par conséquent

$$\|e^{tA_\lambda}x_\varepsilon - x_\varepsilon\| \leq \varepsilon \|x_\varepsilon\|, \forall 0 \leq t \leq \delta$$

comme $x_\varepsilon \in B(x, \varepsilon)$ alors, $\|x_\varepsilon\| < \eta$ et par suite

$$\|T(t)x - x\| < 3\varepsilon + \|e^{tA_\lambda}x_\varepsilon - x_\varepsilon\| < \varepsilon'$$

et $\{T(t), t \geq 0\}$ est fortement continu.

Montrons que A est le générateur infinitesimal de $T(t)$, notons par B le générateur infinitesimal de $T(t)$.

Soit $x \in D(A)$, rappelons que $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} A_\lambda x = Ax$ et $\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} e^{tA_\lambda} Ax = T(t) Ax$ dans tout compact $[0, T]$ alors,

$$\begin{aligned} \|e^{tA_\lambda} A_\lambda x - T(t) Ax\| &\leq \|e^{tA_\lambda} A_\lambda x - e^{tA_\lambda} Ax\| + \|e^{tA_\lambda} Ax - T(t) Ax\| \\ &\leq \|e^{tA_\lambda}\| \|A_\lambda x - Ax\| + \|e^{tA_\lambda} Ax - T(t) Ax\| \end{aligned}$$

ce qui prouve que

$$\lim_{\lambda \rightarrow +\infty} e^{tA_\lambda} A_\lambda x = T(t) Ax.$$

Soit $h > 0$, alors,

$$T(h)x - x = \lim_{\lambda \rightarrow +\infty} (e^{hA_\lambda} x - x) = \lim_{\lambda \rightarrow +\infty} \int_0^h e^{tA_\lambda} A_\lambda x dt = \int_0^h T(t) Ax dt,$$

et par suite

$$\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{T(h)x - x}{h} = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \int_0^h T(t) Ax dt = Ax$$

et déduit que $x \in D(B)$ et $Bx = Ax$. Donc $A \subset B$.

Puisque B est le générateur infinitesimal d'un semi groupe de contractions en déduit de 2) que $1 \in \rho(B)$, donc $(I - B)$ est inversible par suite $(I - B)^{-1} X = D(B)$.

Comme $(I - B) D(A) = (I - A) D(A)$ et d'après 2) $1 \in \rho(A)$ on a $(I - A) D(A) = X$, en déduit que

$$(I - B) D(A) = X$$

ce qui entraîne que $(I - B)^{-1} X = D(A)$, donc $D(B) = D(A)$ ou $B = A$.

3.3 Théorème de Lumer-Phillips

Soit H un espace de Hilbert de produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$, alors H sera identifié avec son dual H' .

Définition 3.4. *Un opérateur $A : D(A) \subset H \longrightarrow H$ est dit dissipatif si pour tout $x \in D(A)$ on a*

$$\operatorname{Re} \langle Ax; x \rangle \leq 0.$$

Théorème 3.3. *Soit $A : D(A) \subset H \longrightarrow H$ un opérateur, alors A est dissipatif si et seulement si*

$$\forall x \in D(A), \forall \lambda > 0 \text{ on a}$$

$$\lambda \|x\| \leq \|(\lambda I - A)x\|.$$

Démonstration. Si A est dissipatif et $\lambda > 0$ on a

$$\lambda \langle x, x \rangle - \operatorname{Re} \langle Ax; x \rangle \geq \lambda \langle x, x \rangle \geq 0 \iff \operatorname{Re} \langle \lambda x - Ax; x \rangle \geq \lambda \|x\|^2 \geq 0$$

et par suite

$$\lambda \|x\|^2 \leq \operatorname{Re} \langle \lambda x - Ax; x \rangle \leq |\langle \lambda x - Ax; x \rangle| \leq \|\lambda x - Ax\| \|x\|.$$

Réciproquement, si $\lambda \|x\| \leq \|(\lambda I - A)x\|$, alors

$$0 \leq \lambda^2 \|x\|^2 \leq \|\lambda x - Ax\|^2 = \lambda^2 \|x\|^2 - 2\lambda \operatorname{Re} \langle Ax, x \rangle + \|Ax\|^2$$

donc

$$-2\lambda \operatorname{Re} \langle Ax, x \rangle + \|Ax\|^2 \geq 0, \quad \forall \lambda > 0$$

ce qui est faux sauf que si $\operatorname{Re} \langle Ax, x \rangle \leq 0$. □

Théorème 3.4. *Soit $A : D(A) \subset H \longrightarrow H$ un opérateur linéaire et $D(A)$ dense dans H . Alors, A est le générateur infinitésimal d'un C_0 -semi-groupe de contractions si et seulement si :*

a) *A est dissipatif.*

b) *Il existe $\lambda > 0$ tel que $\operatorname{Im}(\lambda I - A) = H$. (A est maximal).*

Démonstration. Nécessité : Supposons que A est le générateur infinitésimal d'un semi-groupe de contraction, $\{T(t), t \geq 0\}$. Alors, d'après le théorème de Hille Yosida, $]0, +\infty[\subset \rho(A)$ donc, $\lambda I - A$ est surjectif pour tout $\lambda > 0$, c'est à dire $\operatorname{Im}(\lambda I - A) = H$. D'autre part, pour tout $x \in D(A)$,

$$|\langle T(t)x, x \rangle| \leq \|T(t)x\| \|x\| \leq \|x\|^2.$$

Donc,

$$\operatorname{Re} \langle T(t)x - x, x \rangle = \operatorname{Re} \langle T(t)x, x \rangle - \|x\|^2 \leq |\langle T(t)x, x \rangle| - \|x\|^2 \leq 0.$$

En divisant par $t > 0$ et on fait tendre t vers 0 on obtain

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \operatorname{Re} \langle T(t)x - x, x \rangle = \operatorname{Re} \langle Ax, x \rangle \leq 0$$

et A est dissipatif. Suffisance : Démontrons tout d'abord le lemme □

Lemme 3.4. Soit $T \in \mathcal{L}(X)$, où X est un espace de Banach, les assertions suivantes sont équivalentes : i) T est inversible, ii) $\text{Im}(T)$ est dense et il existe $\alpha > 0$, tel que

$$\|Tx\| \geq \alpha \|x\|.$$

Démonstration. Si T est inversible alors, $\text{Im}(T) = X$ et

$$\|x\| = \|T^{-1}Tx\| \leq \|T^{-1}\| \|Tx\|$$

d'où

$$\|Tx\| \geq \|T^{-1}\|^{-1} \|x\|.$$

Reciproquement, soit (y_n) une suite de $\text{Im}(T) = X$ et $\lim y_n = y$. On a $y_n = Tx_n$ et

$$\|y_n - y_m\| = \|Tx_n - Tx_m\| \geq \alpha \|x_n - x_m\|.$$

Puisque (y_n) est convergente, elle est de Cauchy et par suite (x_n) est de Cauchy et elle est convergente, soit $\lim x_n = x$, donc

$$Tx = T(\lim x_n) = \lim Tx_n = \lim y_n = y.$$

$\text{Im}(T)$ est donc fermé. Comme $\text{Im}(T)$ est dense on aura, $\text{Im}(T) = X$. D'autre part, pour $x \in \ker T$ on a

$$0 = \|Tx\| \geq \alpha \|x\|$$

et par suite $x = 0$ et T est injectif. En utilisant le théorème d'isomorphisme de Banach on constate que T est inversible. \square

Suite de la démonstration de théorème de Lumer-Phillips :

Puisque A est dissipative, alors, pour tout $\lambda > 0$ on a

$$\lambda \|x\| \leq \|(\lambda I - A)x\|. \quad (3.1)$$

Soit $\mu > 0$ tel que $\text{Im}(\mu I - A) = H$, de (3.1) on a

$$\mu \|x\| \leq \|(\mu I - A)x\|$$

alors, $\mu I - A$ est inversible et

$$\|(\mu I - A)^{-1}y\| \leq \frac{1}{\mu} \|y\|$$

ce qui signifie que $(\mu I - A)^{-1}$ est borné et par suite fermé. Il s'ensuit que $\mu I - A$ est fermé et A l'est aussi.

Pour montrer que $\text{Im}(\mu I - A) = H$, pour tout $\lambda > 0$, on considère l'ensemble

$$\Gamma = \{\lambda > 0, \text{Im}(\lambda I - A) = H\}$$

D'après, le lemme précédent $\lambda \in \rho(A)$ d'où $\Gamma \subset \rho(A)$.

$\rho(A)$ est ouvert, alors pour tout $\lambda \in \rho(A)$, il existe $V \subset \mathbb{C}$ voisinage de λ tel que $V \subset \rho(A)$, il est clair que $V \cap \mathbb{R}_+ \subset \Gamma$, ce qui prouve que Γ est ouvert. Soit $(\lambda_n) \subset \Gamma$ et $\lim \lambda_n = \lambda > 0$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$ et $y \in X$ il existe $x_n \in D(A)$ tel que

$$\lambda_n x_n - Ax_n = y \tag{3.2}$$

d'où (3.1) entraîne

$$\|x_n\| \leq \frac{1}{\lambda_n} \|y\|$$

et comme (λ_n) est borné et strictement positive, il existe $C > 0$ tel que

$$\|x_n\| \leq \frac{1}{\lambda_n} \|y\| \leq C.$$

De plus,

$$\begin{aligned} \lambda_m \|x_n - x_m\| &\leq \|\lambda_m (x_n - x_m) - A(x_n - x_m)\| \\ &\leq \|\lambda_m x_n - \lambda_m x_m - Ax_n + Ax_m\| \\ &\leq \|\lambda_m x_n - Ax_n - y\| = \|\lambda_m x_n - \lambda_n x_n\| \\ &\leq |\lambda_n - \lambda_m| \|x_n\| \leq C |\lambda_n - \lambda_m| \end{aligned}$$

ce qui prouve que (x_n) est de Cauchy, elle converge alors vers $x \in X$. En utilisant (3.2) on obtient

$$\lim Ax_n = \lambda x - y$$

et comme A est fermé on a $x \in D(A)$ et $\lim Ax_n = Ax$ on aura

$$\lambda x - Ax = y.$$

D'où $\lambda \in \Gamma$ et Γ est fermé. Γ est à la fois fermé et ouvert et est non vide $\mu \in \Gamma$ d'où $\Gamma =]0, 1[$.

Problème de Cauchy abstraits

Exemple 1. Considérons le problème

$$\left\{ \begin{array}{l} A : D(A) \subset L^2(0, \pi) \longrightarrow L^2(0, \pi) \\ Au = u_{xx}, \quad x \in D(A) \\ u(0) = u(\pi) = 0. \end{array} \right.$$

avec $D(A) = H_0^1(0, \pi) \cap H^2(0, \pi)$.

Proposition 3.1. *L'opérateur A définie ci-dessus est le générateur infinitésimal d'un C_0 -semigroupe de contraction.*

Démonstration. 1) Rappelons que $C_0^\infty(0, \pi) \subset H^2(0, \pi)$ et que $C_0^\infty(0, \pi)$ est dense dans $L^2(0, \pi)$ donc $H^2(0, \pi)$ est dense dans $L^2(0, \pi)$. Même chose pour $H_0^1(0, \pi)$. Le domaine $D(A)$ est donc dense dans $L^2(0, \pi)$. 2) A est dissipatif, en effet

$$\langle Au, u \rangle = \int_0^\pi u_{xx} \cdot u dx = - \int_0^\pi |u_x|^2 dx \leq 0.$$

3) A est maximal, soit $f \in L^2(0, \pi)$, cherchons $u \in D(A)$ tel que

$$(\lambda I - A)u = f$$

pour un certain $\lambda > 0$, ceci équivaut à

$$\begin{cases} \lambda u - u_{xx} = f \\ u(0) = u(\pi) = 0 \end{cases}$$

L'équation homogène $\lambda u - u_{xx} = 0$ à pour solution

$$u(x) = c_1(x) e^{-\sqrt{\lambda}x} + c_2(x) e^{\sqrt{\lambda}x}$$

où $c_1(x), c_2(x)$ satisfaisent

$$\begin{aligned} c_1'(x) e^{-\sqrt{\lambda}x} + c_2'(x) e^{\sqrt{\lambda}x} &= 0 \\ -\sqrt{\lambda}c_1'(x) e^{-\sqrt{\lambda}x} + \sqrt{\lambda}c_2'(x) e^{\sqrt{\lambda}x} &= f(x) \end{aligned}$$

on trouve alors,

$$u(x) = k_1 e^{-\sqrt{\lambda}x} + k_2 e^{\sqrt{\lambda}x} + \frac{1}{2\sqrt{\lambda}} \int_0^\pi k(x, y) f(y) dy$$

avec

$$k(x, y) = \begin{cases} e^{\sqrt{\lambda}(x-y)}, & 0 \leq y \leq x \leq \pi \\ e^{\sqrt{\lambda}(y-x)}, & 0 \leq x \leq y \leq \pi \end{cases}$$

□

Exercice 1. Soient Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^n et $u_0 \in L^2(\Omega)$.
Considérons le problème

$$\begin{cases} \frac{du}{dt} = \Delta u \text{ sur } \Omega \times]0, +\infty[, \\ u(0) = u_0 \text{ sur } \Omega, \\ u(x, t) = 0, \text{ sur } \partial\Omega \times]0, +\infty[. \end{cases} \quad (3.3)$$

1) Montrer que (3.3) admet une solution unique $u \in C(]0, +\infty[, H^2(\Omega) \cap H_0^1(\Omega)) \cap C^1(]0, +\infty[, L^2(\Omega))$.

Solution. Considérons l'opérateur $A = \Delta = \sum_{i=1}^n \frac{\partial^2}{\partial x_i^2} : L^2(\Omega) \longrightarrow L^2(\Omega)$, de domaine

$$D(A) = H^2(\Omega) \cap H_0^1(\Omega).$$

1) A est dissipatif.

$$\langle Au, u \rangle = \sum_{i=1}^n \int_{\Omega} \frac{\partial^2 u}{\partial x_i^2} u = \int_{\Omega} \operatorname{div}(\nabla u) u = \int_{\partial\Omega} (\nabla u \cdot \eta) u - \int_{\Omega} (\nabla u)^2 = - \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \leq 0$$

2) A est maximal

soit $f \in L^2(\Omega)$ et considérons l'équation

$$(\lambda I - A)u = f$$

pour $\lambda = 1$ on obtient

$$\int_{\Omega} (u - \Delta u) v = \int_{\Omega} f v, \quad \forall v \in H_0^1(\Omega)$$

ce qui peut écrire

$$\int_{\Omega} uv + \int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla v = \int_{\Omega} f v, \quad \forall v \in H_0^1(\Omega)$$

et on applique Lax-Milgram le dernier problème admet une solution.

Exercice

$$\begin{cases} u_{tt} - u_{xx} = 0, \\ u(t, 0) = u(t, \pi) = 0, \end{cases}$$

$$u(0, x) = u_0(x), u_t(0, x) = u_1(x).$$

Pour toutes $(u_0, u_1) \in (H^2 \cap H_0^1) \times H_1^1$, le problème admet une solution forte unique

$$u \in C(0, \infty, (H^2 \cap H_0^1)) \cap C^1(0, \infty, H_0^1) \cap C^2(0, \infty, L^2).$$

- 1) **Hille Yosida**
- 2) **Lumer-Phillips**

3.4 Théorie spectrale d'un operateur fermé

Soit $A : D(A) \subset X \rightarrow X$ un opérateur linéaire sur un espace de Banach X .

Définition 1. On dit que A est fermé si son graphe

$$\Gamma(A) = \{(x, Ax), x \in D(A)\}$$

est fermé dans $E \times E$.

Proposition 1. Un opérateur A est fermé si et seulement si, pour toute suite $(x_n) \subset D(A)$ qui converge vers x telle que (Ax_n) converge vers y , on a $x \in D(A)$ et $y = Ax$.

Preuve. Montrons tout d'abord que si $x_n \rightarrow x$ dans E et $(x_n, Ax_n) \rightarrow (x', y)$ alors, $x = x'$. Supposons que A est fermé et soit (x_n) est une suite de $D(A)$ qui converge vers x , alors, (x_n, Ax_n) est une suite de $\Gamma(A)$ qui est fermé, elle converge donc vers une limite $(z, y) \in \Gamma(A)$.

$$\lim \|(x_n, Ax_n) - (z, y)\|_{\Gamma} = \|x_n - z\|_{D(A)} + \|Ax_n - y\|_E = 0,$$